

Les vingt-cinq et mille et une nuits
Recueil réalisé par la classe de 5^{ème} A



Couverture: Léopold Faure



Sommaire

Enelis	page 2
Les bagues enchantées	page 3
Le vieux chevalier	pages 4 et 5
L'histoire de la traque du pays merveilleux	page 6
Achille et la mer de sable	page 7
Mark, l'aventurier téméraire	page 8
Le marin aventureux	page 9
La traversée du miracle	page 10
La dame aux larmes d'argent	page 11
Le sultan aveugle.....	page 12
Psamus ou le savoir	page 13
·	
Hakim, le fils d'Ali Baba	pages 14 et 15
La quête du roi insomniaque	page 16
Le mauvais sort	page 17
La vieille dame désespérée.....	page 18
Le trésor retrouvé	page 19
Le prince et le roi	page 20
Les chevaliers oubliés	page 21
Le marin disparu.....	page 22
La malédiction du sultan	pages 23 et 24
A la recherche de la jeunesse perdue	pages 25 et 26





Ecnelis

Il était une fois un roi qui vivait seul dans un palais. Il se situait au sommet de la montagne la plus grande du pays. Il avait tout pour lui : la beauté, la jeunesse, la richesse et l'autorité sur un pays tout entier. Malheureusement une chose lui manquait : le sommeil. Albha, la sorcière, lui avait jeté un sort qui l'empêchait de dormir. S'il fermait les yeux plus de trois minutes, il vieillirait aussitôt. Tous les habitants du pays se moquaient de lui car le manque de sommeil l'avait transformé en un monstre à cernes énormes.

Il avait entendu parler d'un oreiller qui donnait la jeunesse éternelle. Lassé de cette situation, il décida de partir le chercher. Il prit toutes les provisions dont il aurait besoin et partit, tête vaillante, prouver à son peuple qu'il pouvait se sauver de cette malédiction.

Le roi était arrivé dans une forêt nommée Ecnelis. Il y entra et avança jusqu'à ce qu'il y trouve la sortie. En marchant, une tige de rose des bois l'avait piqué. Il hurla très fort et ainsi vint un lourd silence. Il continua à avancer et des lianes l'attrapèrent. Heureusement, il ne se laissa pas abattre et les coupa toutes à l'aide de l'épée qu'il avait emportée. Les malheurs s'enchaînaient : voilà maintenant qu'une meute de loup commençait à le pourchasser. Le roi courut de toute ses forces pour leur échapper.

Après cinq minutes de course, il parvint à les semer. Il se demanda pourquoi tous ces malheurs lui étaient arrivés, mais cela ne lui fit pas peur et il continua son chemin.

Il arriva devant une porte étrange qui nécessitait un code qui se trouvait dans le nom de la forêt, « ecnelis ». Le roi chercha et chercha encore, mais ses efforts ne servaient pas. Soudain, une voix survint de nulle part et lui chuchota : « chut », « chut ». Le roi ne comprit pas sur le moment, mais après quelques instants, une illumination lui vint à l'esprit : silence était le code. La porte s'ouvrit, le roi prit l'oreiller et repartit en courant vif et joyeux sachant qu'en revenant, il pourrait enfin dormir sans avoir peur.





Les bagues enchantées

Il était une fois, une jeune fille qui vivait dans un village du Moyen-Orient. Elle se nommait Shéhérazade. Elle habitait dans un palais en compagnie de son père et de son mari, Alizo. Ils s'aimaient plus que tout.

Un beau matin Shéhérazade se mit en colère contre Alizo car il le vit avec une autre. Shéhérazade était folle de rage. Le soir même, elle lui demanda de la rejoindre dans la chambre jaune. Elle lui expliqua qu'elle ne pouvait plus continuer ainsi. Ils se disputaient chaque jour et, après l'avoir vu avec cette jeune femme, elle lui expliqua que c'était fini. Alizo fit ses affaires et partit.

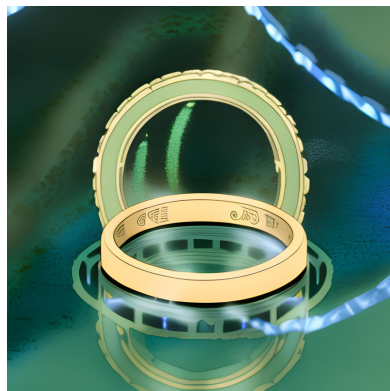
Trois mois après, Shéhérazade pensait toujours à lui, mais elle n'oubliait pas le jour où elle l'avait vu Alizo avec une autre. Elle décida alors de prendre l'air et d'aller marcher dans le désert. Glissé dans le sable, elle vit quelque chose brillait, tel un morceau de métal. Elle s'arrêta, creusa un peu et découvrit une clef. Elle le prit et retourna au palais.

A son retour, elle se rappela qu'elle avait déjà vu une porte mystérieuse au fond de la piscine. Elle n'hésita pas une seconde et sauta dans la piscine. A l'intérieur se trouvait une pièce. Chose étrange, il n'avait pas d'eau mais deux bagues en or posées sur un socle rouge et noir. Elle les prit puis repartit comme elle était venue. Elle cacha les bagues dans la paume de sa main pour que son père ne les vit pas.

Le soir avant de manger, elle reçut une lettre d'Alizo disant qu'elle lui manquait énormément et qu'il regrettait ce qui s'était passé. Il souhaitait aussi la revoir. Elle s'effondra, c'était un chagrin inconsolable.

Le lendemain matin, un vieillard toqua à sa porte pour lui parler. Bien que surprise par cette étrange visite, elle l'écouta. Il lui expliqua que les bagues avaient le pouvoir de garantir l'oubli. Elle pensa tout de suite à elle et Alizo.

Elle demanda à son vizir de lui envoyer une lettre pour qu'il se rende au palais le lendemain matin. Il arriva au Palais et se dirigea vers la chambre de Shéhérazade. Elle lui ouvrit, et dès qu'il entra, elle lui mit la bague au doigt. Il tomba aussitôt. Elle la mit à son tour et le même effet se produisit. Quand ils se relevèrent, ils oublièrent leurs disputes et leurs tromperies. Ils vécurent heureux pour toujours et eurent un enfant.





Le vieux chevalier

Il était une fois un brave et vieux chevalier du nom de Gontran. Celui-ci rentrait de la chasse quand soudain, un rapporteur du roi vint lui dire qu'il était attendu par ce dernier.

Une fois arrivé là-bas, le roi lui dit :

« Bonjour Gontran, sais-tu pourquoi je t'ai venir ici ?

_ Non, répondit Gontran.

_ Si je t'ai fait venir ici, c'est pour te dire que tu étais trop vieux pour rester chef des chevaliers et que tu n'avais plus le même niveau qu'avant. Comme le veut la tradition, tu seras jeté dans la gueule du dragon».

Mais Gontran n'avait pas envie de mourir et contredit le roi en disant qu'il avait toujours le niveau pour battre Lancelot, qui était l'acolyte du roi. Le roi, en ricanant, lui dit : « Alors si tu es toujours aussi brave que ce que tu dis, je te lance un défi. Dans une semaine, tu devras battre Lancelot dans l'arène devant toute la population. Si tu ne gagnes pas, tu seras jeté dans la gueule de la bête. »

Gontran sans autre moyen de s'en sortir dû accepter l'offre. Une fois rentré chez lui, il prit son diner, il était bien conscient qu'il n'était pas le meilleur et qu'il était trop vieux. Il décida donc d'aller voir le sage du village qui lui dit qu'il connaissait un fameux « oreiller » qui faisait redevenir jeune. Il se renseigna donc pour savoir où se trouvait cet oreiller magique. Le sage lui répondit qu'il se trouvait de l'autre côté de la mer de sable. Il lui dit qu'il fallait un mois entier pour faire l'aller retour.

Malheureusement, il n'avait qu'une semaine avant le combat. Le sage l'informa qu'il y avait une autre façon qui était de dresser un gigantesque oiseau, qui lui, ne prendra qu'un jour à l'aller et un autre au retour. Gontran opta pour cette option et décida donc d'aller dès le lendemain acheter cet oiseau. Mais cela faisait déjà un jour d'écoulé. Il prit deux jours pour dresser le magnifique oiseau. On était le mercredi soir quand il survola la grande et imposante mer de sable à dos de son immense oiseau.

Il atterrit donc là-bas jeudi soir et dû dormir au milieu d'un champ, sous l'aile de son majestueux oiseau. Dès l'aube, il alla donc chercher ce fameux oreiller qui était protégé par un sphinx. Le sphinx lui donna donc l'énigme suivante : « Qu'est-ce qui est aussi gros qu'un éléphant mais qui ne pèse rien du tout ? »

Après une longue réflexion, Gontran eu chaud et alla donc à l'ombre pour mieux réfléchir. Il se rendit compte que l'ombre, elle était aussi grosse que son sujet (l'éléphant) mais ne pesait rien du tout ! Il donna sa réponse au sphinx et ce dernier, agacé, dû avouer que c'était vrai.

C'est le samedi que Gontran, le vieux chevalier, s'envola vers sa maison. Il arriva le soir, s'écroula de sommeil sur son lit et sur son oreiller...





Le dimanche matin ; Gontran se leva rempli d'énergie à l'idée de combattre Lancelot. Car oui, l'oreiller avait fait son effet ou ... en tout cas à moitié. Il avait retrouvé son ancien talent de combattant mais pas son physique. Mais ce n'était pas grave car il avait le plus important : le talent. C'est tout ce qui comptait !

Il se rendit dans l'arène. Gontran avait des frissons. Tout le royaume s'était rendu dans l'arène pour assister au combat. Le combat était intense, extrêmement serré. C'était très dur de gagner l'avantage sur son adversaire, les deux étaient très bons. Mais Gontran esquiva un coup d'épée en se baissant et il enchaîna en taclant à rat de terre. Lancelot ne bougeait plus car le moindre geste ou mouvement pouvait lui coûter la vie. Il se fit acclamé par l'arène toute entière et fut désigné vainqueur par le roi qui était encore sous le choc et fou de rage.

Robin Bousquet



L'histoire de la traque du pays merveilleux

Il était une fois un roi qui cherchait désespérément un pays qui avait la réputation d'être merveilleux. Un chevalier mis à la tête de ce projet par le roi fut licencié. Le chevalier trouva cela disproportionné : il décida donc de partir lui-même et d'aller chercher le pays merveilleux en recrutant une armée.

Les mois passèrent, le chevalier recruta son armée, ils étaient cinq cents en tout. Ils menèrent une bataille contre des ennemis rencontrés en chemin. C'était une scène de guerre, le sang coulait à flot. Il y eut des dizaines de morts et de blessés, mais ils gagnèrent la bataille. Le chevalier et son armée continuèrent leur route et ils virent un palais. Ils y trouvèrent deux objets merveilleux : un tapis volant et des sandales ailées. Il y en avait des centaines et toute l'armée s'en était équipée. Cela améliora considérablement leur puissance car les soldats pouvaient maintenant voler. Ils partirent en mer où ils trouvèrent un bateau chargé d'or : il leur permit de trouver le pays merveilleux. Le palais fut utilisé comme quartier général. Ils continuèrent leur recherche et trouvèrent un endroit secret au fin fond du monde. A l'aide d'une carte et d'une boussole, le chevalier comprit que le pays merveilleux était à l'est, juste avant l'océan. Ils n'étaient plus très loin de la fin de leur voyage. Ils mirent un mois pour y aller. Enfin ! Le pays était là avec ses ruelles, son architecture différente, ses campagnes extraordinaires, sa langue nouvelle... Le chevalier envoya une lettre au roi par pigeon voyageur disant qu'ils avaient trouvé le pays merveilleux. Le roi était abasourdi. Il demanda alors au chevalier de venir avec son armée, et il se rendit lui-même à cet endroit, qu'il nomma La France.



Léopold Faure

Achille et la mer de sable

Achille, un marin connu pour sa force et son courage, vivait à Rome. Un jour, il fut convoqué par César, l'empereur romain, dans sa citadelle imprenable pour effectuer une mission de la plus haute importance : escorter et protéger une cargaison d'or jusqu'au monde enchanté. Mais cette mission comportait de nombreux risques.

Achille partit aussitôt de Rome, accompagné de son unité d'élite composée de cinquante hommes, les meilleurs parmi les meilleurs. La première mission fut de trouver la clef pour ouvrir le portail temporel qui permettait d'entrer dans le monde enchanté. Cette clef se situait sur le territoire Vikings, des barbares, des pirates sans pitié qui écorchaient vif quiconque pénétrait sur leur territoire. A peine arrivés dans leur royaume, les drakkars de patrouille grouillaient les mers. Chaque mètre était surveillé. Il fallut d'abord réduire au silence tous les gardes sans se faire repérer. La clef était cachée dans la salle des trésors qui était surveillée par une multitude de gardes armés jusqu'aux dents. Heureusement, ils avaient réussi à déloger les gardes et fracasser la porte de la salle des trésors. La clef était à eux et ils avaient réussi à s'en aller de leur territoire. Mais cette mission n'était pas plus difficile que celle qu'ils allaient devoir traverser maintenant : la mer de sable. Les dangers étaient multiples en s'y engageant mais ils ne baissèrent pas la tête et continuèrent leur route. Les pirates leur tendirent un piège et les encerclèrent. Ils réussirent à se débarrasser de ces brigands, mais leur pire ennemi en suivant cette route était la chaleur, qui les empêchait de naviguer correctement. Mais ce n'était pas fini car ils l'ignoraient, à ce moment là, mais ils rentrèrent sur le territoire des requins des sables. C'était des animaux rapides, gigantesques et cruels. Les semer n'avait pas été de tout repos. Presqu'un tiers de l'équipage y avait laissé sa vie. Ils arrivèrent devant le portail du monde enchanté. Achille l'ouvrit et devant eux se trouvait le Mont Olympe, le jardin des Dieux. Ils déposèrent la cargaison et repartirent. Les Dieux offrirent à Achille des sandales ailées et une liqueur qui redonne des forces. Ils voulaient favoriser sa protection lors du voyage retour. Rentré à Rome, Achille fut récompensé par César d'avoir accompli cette mission. Depuis ce jour, Achille fut considéré comme le plus grand héros du monde romain.



Esteban Torregaray

Mark, l'aventurier téméraire

Dans un village de gens curieux, il y avait un garçon qui s'appelait Mark. Il aimait découvrir des endroits merveilleux. Sa mère s'appelait Marie, elle était marchande, son père s'appelait Tom, il était un bûcheron. A ses dix-huit ans, il partit chercher un bateau et annonça à ses parents qu'il partait à l'aventure.

Il aperçut une île sur laquelle il accosta puis tomba à cause du choc car celle-ci s'envola. Il sauta sur un nuage et aperçut un monstre ressemblant à un zèbre. Il lui donna le reste de sa nourriture puis monta sur la bête. Il allèrent vers la mer de sable que Mark avait aperçue précédemment. Ce fut difficile mais il y arriva et aperçut un temple. Mark descendit de la monture puis il trouva des sandales ailées. Un orque surgit de l'ombre et dit : « Bonjour, peux-tu nous aider?

_Bonjour, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

_C'est simple, peux-tu aller chercher le livre de tous les savoirs?

_Oui mais où se trouve le livre ?

_Il se trouve dans la bibliothèque de tous les savoirs qui se trouve au-dessus de nous. Prends les sandales ailées."

Mark les enfila et s'envola dans les airs

Il aperçut la bibliothèque. Il entra et vit un arbre qui parlait dans le vide. Il lui remit le livre sans encombre. Il revint sur ses pas et le remit à l'orque. Pour le remercier, celui-ci lui donna une grande somme d'or.

Il décida finalement de rester vivre dans cet endroit merveilleux.

Ilia Andrash



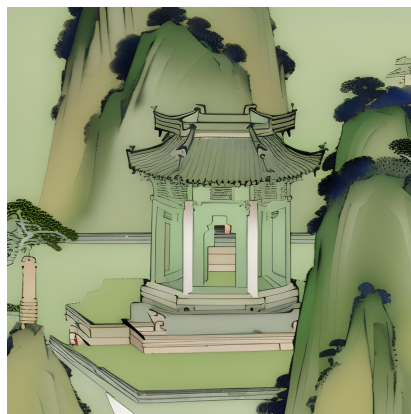
Le marin aventureux

Il était une fois un marin aventureux qui s'était fait exclure de son village. Il devint pauvre et vécut seul dans sa modeste maison. Un jour, il rencontra un vieux monsieur qui lui parla d'un trésor caché au fin fond du monde. Le lendemain, il décida de partir en bateau pour chercher ce mystérieux trésor. Il se rendit au port et sauta dans le premier bateau venu. Il largua les amarres et il se dirigea vers l'ouest.

Le lendemain, une énorme tempête arriva. La mer commençait à se déchaîner et il fut emporté. Dès l'aube, il se réveilla. Le jeune marin s'était échoué sur une mystérieuse île. Il y découvrit un village peuplé de gens curieux. Le chef du village l'accueillit. Le marin raconta sa quête, mais le chef du village lui expliqua qu'il fallait trouver une clé cachée depuis des siècles sur cette île. Jamais personne ne l'avait trouvée. Une autre solution était possible : affronter un redoutable démon vivant dans un noyau de datte qui se trouvait à cent soixante-treize mille kilomètres du village, dans un temple. Il décida d'y aller, mais il se demanda comment il allait s'y rendre et une fois devant le démon, comment allait-il l'affronter ? Le chef lui offrit un sabre et pour se rendre au temple, il lui donna un tapis volant. Le chef du village lui montra comment s'en servir et une fois que l'intrépide marin arriva à le manier, il décida de partir à la recherche du mystérieux temple.

Quelques heures plus tard, il arriva à se poser juste devant. Le lieu était sombre et sinistre. Il prit une torche et l'alluma. Puis, il rentra dans le temple. L'entrée menait directement vers un couloir qui aboutissait dans une grande salle. En y entrant, il vit une datte et juste derrière, un énorme coffre rempli d'or. Quand le démon entendit le marin arriver, il se réveilla et il sortit de la datte. Il était armé d'un trident et d'un fouet. Le jeune marin planta son sabre dans le corps du démon mais il ne lui fit aucun mal. Il ne pouvait plus s'enfuir, la porte était condamnée et il avait de plus en plus de mal à esquiver les coups de trident. Il voyait sa fin arriver jusqu'au moment où il eut une idée. Il prit sa torche et il essaya de l'enflammer. Apeuré, le démon se cacha dans sa datte et le marin en profita pour le brûler. Il avait réussi à tuer le démon, la porte se rouvrit, il s'empara du coffre et partit au plus vite de cet endroit.

Il reprit son tapis volant et il repartit au village. Une fois arrivé, il fut félicité par le chef et il partagea son butin avec les étranges villageois. Plus tard, il décida de ne pas retourner dans sa ville et il s'installa ici. Il ouvrit un petit commerce et il vécut heureux jusqu'à la fin de sa vie.



David GAYRAL



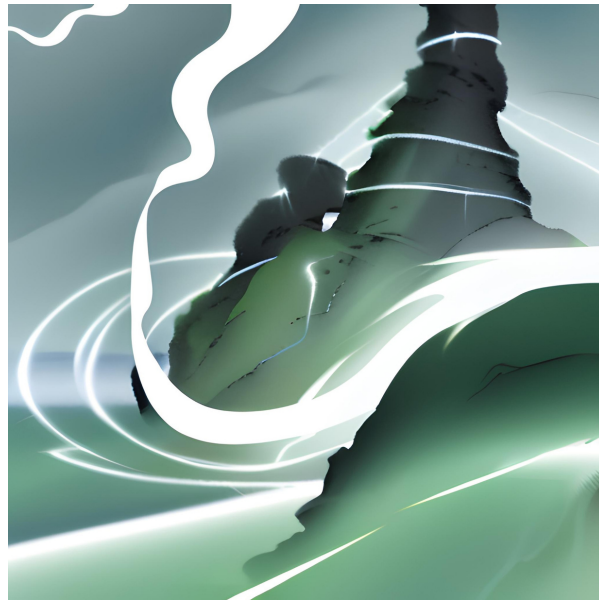
La traversée du miracle

Il était une fois un très beau marin qui se nommait Lucas. Il habitait en Perse, dans une région très chaude. Il voulait trouver un trésor car son père lui avait raconté une légende : celle du miracle. Elle se situait sur une île prénommée "l'Enfer".

Il décida alors de prendre son navire ou plutôt celui de son père qui dormait à la maison très profondément. Sans attendre une seconde de plus, il prit la mer. La première journée, il s'écria : « terre en vue ! ». Mais ce n'était pas la bonne île et il continua à espérer mais rien ne se dessinait à l'horizon. Il voyait des dauphins, des baleines et aussi de nombreux animaux morts. Il supposait que c'était les requins qui les avaient tués.

Quelques jours plus tard, il vit une tempête au loin. Les nuages étaient gris et noirs, les éclairs étaient de toutes les couleurs, les vagues faisaient au moins trois mètres de haut. Il pensait que c'était la fin, qu'il allait mourir. Il alla se cacher dans son lit, alors qu'il aurait dû plutôt rester en haut pour ne pas s'échouer, mais il savait que c'était fini.

Maud Jego



La dame aux larmes d'argent

Autrefois vivait une vieille dame qui n'était pas comme les autres, elle pleurait des larmes d'argent. Un jour, un villageois découvrit par malheur son secret. Par peur qu'on la prenne pour une sorcière, et qu'on la mette au bûcher, elle décida de s'enfuir. Tout le village parlait d'elle et il existait un pays enchanté dont tout le monde rêvait. La vieille dame décida de partir à l'aventure mais elle était vieille, faible et elle n'avait pas assez de force. Elle alla alors voir un médecin pour lui demander gentiment de l'aide. Elle le supplia jusqu'à ce qu'il lui tende une fiole : « Ceci est une liqueur, elle vous redonnera des forces. Si vous vous sentez impuissante, prenez une goutte seulement, pas plus ».

La vieille le remercia et partit avec la fiole. Maintenant, elle était prête, prête à aller découvrir ce fameux pays enchanté. Mais, ce n'était pas si simple que ça : il y avait des épreuves à traverser pour y arriver. Elle ignora la difficulté, prit son courage à deux mains et partit à l'aventure. Elle partit à la recherche d'un arbre appelé "l'arbre des secrets". Pour avoir la carte, il fallait raconter ses plus grands secrets. Il était planté au milieu du village. Elle alla la nuit pour ne pas se faire remarquer. La dame s'approcha de l'arbre et murmura tout ce qu'elle avait toujours caché. La carte tomba de l'arbre telle une feuille. Elle la récupéra et fût figée voyant les épreuves qui l'attendaient. Mais elle avait déjà commencé, elle ne s'arrêta pas. La première épreuve était d'appivoiser un oiseau fantastique dans la forêt. Elle commença par siffler quand tout à coup un petit oiseau se posa sur son épaule et lui dit : « vous m'avez l'air bien gentille, voulez-vous être mon amie ? ». Elle accepta sans hésiter et continua. En regardant la carte, elle eu un doute car elle devait traverser une mer de sable. Elle prit une goutte de sa liqueur et se jeta sans réfléchir dans le sable. Mais, elle s'enfonça et atteignit le fond. Un vieux monsieur était assis calmement sur une chaise et lui dit : « encore un de raté. Vous avez fui par peur et crut à ces fantaisies. Le bonheur ne se trouve pas avec des épreuves, il se trouve avec le temps. Vous avez voulu aller trop vite, madame, vous voilà maintenant coincée ici. Vous n'êtes ni la première et ni la dernière. Ce pays enchanté n'existe pas. Il n'y a aucun endroit sans problèmes. Sur cette terre, aucun." Sous le choc, la vieille et impuissante dame mourut et disparut du village sans laisser de traces.



Lilit Stepanyan

Le sultan aveugle

Il était une fois un sultan aveugle. Il avait entendu parler d'un anneau magique qui faisait oublier.

Il partit immédiatement chercher des renseignements en demandant à de nombreuses personnes. Il approcha même de grands aventuriers car son souhait le plus cher était d'oublier son malheur. Beaucoup essayèrent de le résonner car son projet était bien trop dangereux.

Les renseignements nécessaires en poche, il partit en Afrique du Sud, comme cela lui avait été indiqué.

Après cinq années de marche, il se rendit compte qu'il était enfin arrivé devant la mer. Il trouva un bateau, le fouilla puis se retrouva dans une pièce froide. Il entendit le bruit d'une pièce d'or qui tombait. C'est alors qu'il comprit qu'il avait trouvé un butin. Mais malgré cette trouvaille merveilleuse, il poursuivit son chemin car ce qu'il souhaitait à tout prix était de retrouver l'anneau.

Il recommença donc le voyage qui dura trois jours. Il arriva sur une île sur laquelle se trouvait un temple. Il tenta d'ouvrir mais il sentit une porte cadenassée. Il était à la fois triste et dépité en retournant sur son bateau. Après trois jours de désespoir, il trouva une clé dans le sable, il fonça à toute vitesse et la porte s'ouvrit. Il s'approcha de l'anneau, le prit. Premièrement, il repensa à sa vie. Puis, il enfila délicatement l'anneau sur son majeur. Il se réveilla dans une bote de foin. Qui suis-je ? Où suis-je ?

Gabriel Deszez



Rsamus ou le savoir

Rsamus était un jeune chevalier âgé de vingt-deux ans. Mais alors qu'il fêtait son anniversaire, on lui apprit le terrible décès de son père. Depuis la mort de son père, il avait peur de tout. Alors son roi l'oublia. Par honte, il partit loin de son royaume. Après un mois de voyage. Il vit un homme et il lui dit :

« Bonjour, savez-vous où je suis ?

_Oui tu es au Sud de l'Arabie Saoudite. Viens dans mon palais.

_ Avec plaisir. »

Arrivé dans son palais, le sultan lui expliqua son histoire et Rsamus lui expliqua la sienne. Rsamus visitait le palais et il trouvait une énorme bibliothèque. Il vit un livre sur lequel était marqué : "Comment retrouver sa force?". Il lut le passage suivant :

« La plus vieille légende dit qu'un cheval d'ébène serait indomptable. Va le trouver dans la forêt profonde, prends ton courage à deux mains. Monte-le et dompte-le. Ramène-le ensuite à son propriétaire. Il se nomme Lucke, il t'offrira un code. Ton objectif est de déchiffrer ce code et de faire ce qu'il te dira. »

Il partit alors à la recherche du cheval d'ébène. Il ne fut pas indomptable, bien au contraire, il était très docile. Il le ramena à Lucke qui lui offrit le message codé, comme le lui avait indiqué le livre. Sur ce bout de papier, il y avait marqué : "Uspwvf mb sptf opjsf fu nbohf mb". Il comprit que c'était un code César et que le message disait "Trouve la rose noire et mange-la".

Il partit dans un pays encore inexploré et la mangea. Il ne sentit aucune différence, il pensa que pour que l'effet se produise, il devait énormément s'entraîner. Il passa un an à travailler sans relâche mais pour devenir le meilleur chevalier possible, il fallait défier les cinq lames d'or. Les cinq fines lames de toute la planète, personne n'avait jamais réussi à les battre. Pourtant le jeune Rsamus maintenant âgé de vingt-quatre ans défia les cinq fines lames d'or et les vaincu. Rsamus devint le plus grand chevalier ainsi que l'homme préféré de son bon roi.



Aïnhua Lagarde

Hakim, le fils d'Ali Baba

Jadis, au Moyen-Orient, la famille d'Ali Baba fut bannie de la cité d'Oum Khalthoum à cause du mécontentement du peuple. Ils décidèrent d'aller dans la célèbre cité d'Al Aoula.

Quand Ali Baba et sa famille s'installèrent, ils apprirent qu'une dame qui pleurait de l'argent vagabondait dans la cité. Toute la famille s'était mise d'accord pour ne plus faire d'acte malhonnête, de vol ou toute autre action de ce genre. Mais le fils d'Ali Baba, Hakim, voulait être le plus grand brigand de l'histoire de l'humanité (sans expérience et sans avoir juré ce que la famille avait juré). Il décida de rentrer par effraction chez cette dame pour la kidnapper. Dans la nuit, il profita du calme mais tout ne se passa pas comme prévu. Le lendemain, la dame était dirigée au palais car sa sécurité était en jeu : le roi, qui avait appris la tentative d'effraction, ne pouvait pas se permettre de perdre une personne aussi importante pour la cité.

Le roi, qui avait ses doutes, envoya un de ses sbires avec un tapis volant pour espionner Ali Baba et sa famille. Il voulait surtout arrêter Hakim. Pendant des semaines, l'opération fut en cours.

Un jour, le sbire fit une découverte extraordinaire : le fils d'Ali Baba se droguait avec une liqueur méconnue du roi. Tout commençait à s'expliquer.

Le roi était abasourdi et envoya plusieurs lettres pour établir un dialogue. Il n'accepta aucune de ses invitations car, selon lui, il s'agissait d'un guet-apens. Le fils tenta une nouvelle fois de kidnapper la dame qui pleurait de l'argent. Avant de le faire, il se dit à lui-même : "Il me la faut ! Mais j'ai du pain sur la planche avec ma famille qui refuse de coopérer. Avec le nombre de gardes incalculables vais-je pouvoir y arriver ?".

Il décida de corrompre les sbires avec ce qui lui restait comme argent pour le faire entrer au palais. La vieille femme se trouvait derrière un fauteuil et elle pleurait à chaudes larmes. Il lui scotcha violemment la bouche puis la fit sortir du palais avec un couteau sur la tempe. Le sbire, comme cela avait été convenu, le laissa passer.

La nuit tomba et le roi rentra de sa journée. Il découvrit que la dame n'était plus là et il savait à qui s'adresser. Quant au fils d'Ali Baba, il lui dit que si la dame voulait revoir son roi, elle devait lui donner cinq kilos d'argent en pleurant. Cela semblait presque impossible à réaliser pour la vieille femme.

Le lendemain matin, dans la boîte aux lettres du roi, une lettre du fils d'Ali Baba arriva :

Mes chères salutations distinguées mon cher,

Fier, à l'heure où tout le monde ronflait, j'ai volontairement kidnappé la dame qui pleure des larmes d'argent. Vous pouvez la récupérer seulement, et si seulement, vous me donnez 1 000 000 dirhams, cinq vaches, cinq moutons, des épices et de la soie dans les deux semaines à venir. Autrement, vous ne la verrez plus jamais.

Hakim

Le roi ne voulait rien savoir. Il mit en place un stratagème pour sauver la vieille dame de son triste sort. Avant d'attaquer, l'envoyé du roi, Asfir, essaya d'établir un dialogue avec lui, en vain.



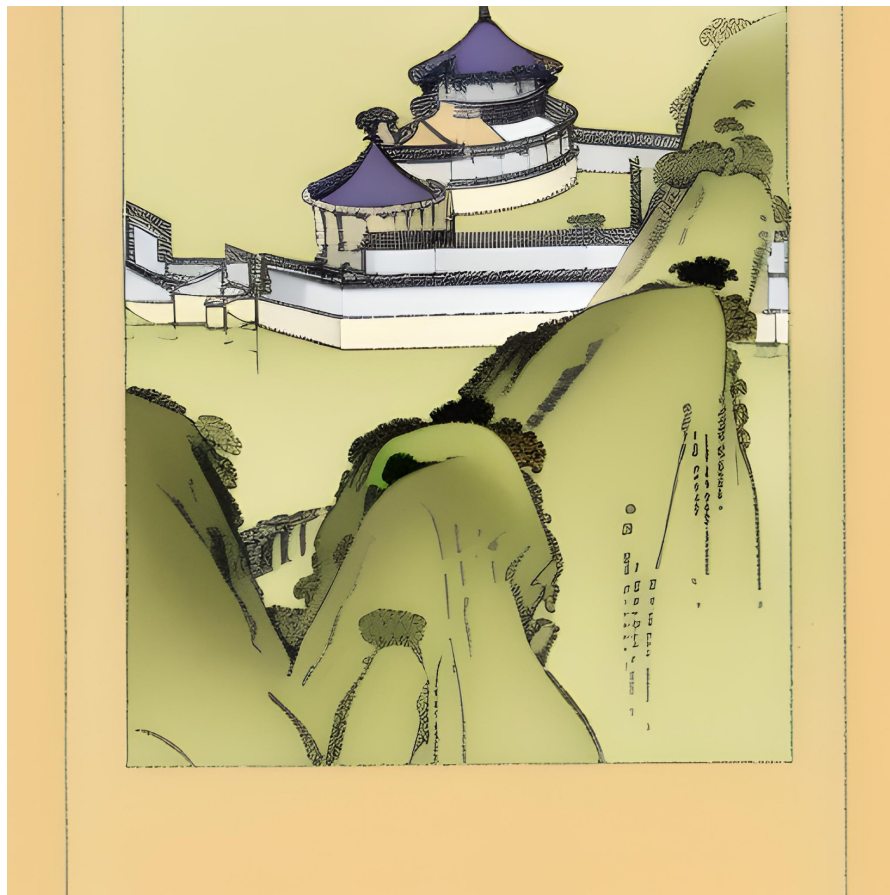
Hakim en décida autrement et une grande bataille éclata entre les soldats corrompus auxquels Hakim avait promis des sommes astronomiques et les soldats fidèles du roi. Mais les sbires d'Hakim étant très forts, le roi fut battu.

Durant la bataille, Hakim tenta de s'échapper subtilement avec la dame mais le peuple d'Al Aoula l'en empêcha.

La bataille se termina, la dame était introuvable et le fils aussi. Une chasse à l'homme commença. Certains pensaient qu'il était dans le faubourg et d'autres pensaient qu'il était retourné à Oum Khaltoum.

La dame et le fils furent retrouvés et emprisonnés pour détournement d'argent et complicité. La dame fut libérée quant à Hakim, il fut condamné à la peine capitale. Cette histoire se termina ainsi dans la joie pour les habitants, dans la peur pour la la famille d'Ali Baba et dans la tristesse pour les gardes qui n'ont jamais été payés.

Adame Fekair



La quête du roi insomniaque

Il était une fois un jeune prince qui, à la suite d'un accident, ne pouvait plus dormir. Privé de sommeil, il essayait de trouver des occupations pendant que le palais était endormi. Il réussit à trouver des loisirs mais son jeu préféré était d'explorer les fins fonds du château. Toutes les nuits, il s'aventurait dans des endroits différents. La seule chose qu'il redoutait le plus était les gardes nocturnes car, s'il se faisait attraper en flagrant délit, son père et sa mère le priveraient de sortie. Le prince futé se déplaçait uniquement dans les milieux sombres. Agé de treize ans, il pouvait maintenant atteindre des endroits difficiles d'accès.

Une nuit, il trouva une pièce qui lui était étrangère : il ne l'avait jamais vue auparavant. Il s'étonna de voir qu'il s'agissait d'une énorme bibliothèque. Surpris de sa découverte, il prit un livre sur lequel était : "la bibliothèque des savoirs". Ce nom lui était familier. Il se rappela de son enfance lorsque sa mère lui parlait de cet endroit magique. Il se dit qu'il allait pouvoir savoir ce dont les enfants rêvaient et tout ce qu'il ne savait pas sur le monde. Il fit des recherches à son sujet il ne trouva rien. Un autre soir, il trouva des informations sur l'arbre des savoirs et son pays enchanté. Le lendemain, il se fixa cet objectif : « quand je serai grand, j'irai à l'arbre des secrets pour accéder au pays enchanté ». Son but était très simple : trouver le pays enchanté pour vivre les rêves des enfants qui ont eu ce privilège.

Le temps passa, et il fut couronné à vingt ans. Un mois après, il décida d'accomplir la quête qu'il s'était promis de réaliser. Il annonça à son royaume qu'il partirait pour aboutir son projet. Il céda son trône à son frère cadet et il partit la veille du couronnement du nouveau roi en laissant une lettre soigneusement écrite :

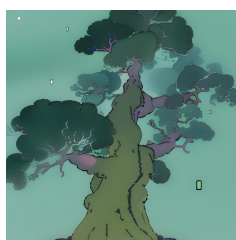
Cher frère,

Je suis heureux de te laisser ma place en tant que roi. Fais-en bon usage et sois aimable. Pourrais-tu dire à nos parents que je suis mort pendant ma quête si un oiseau magique te donne un trèfle à cinq feuilles?

Auguste

Il marcha pendant quatre jours. Il savait où se situait l'arbre grâce à une carte magique trouvée dans la bibliothèque. Il y avait bien sûr une contrainte : dompter l'oiseau fantastique qui le mènerait à l'arbre. Au bout d'une semaine, il épuisa ses vivres : il était affamé. Au bord du sentier, alors qu'il était désespéré, il trouva un sac qui contenait un trèfle à cinq feuilles. Il se mit à espérer de la nourriture et celle-ci apparut. Il était époustoufflé. Il demanda de l'eau et le sac lui en donna. Très content, il demanda l'oiseau fantastique et l'oiseau surgit du sac. Il demanda la friandise préférée de celui-ci. Il lui tendit et le volatile bondit pour la manger. Content de sa réussite, il lui demanda le chemin et la créature fantastique le guida. Arrivé sur place, Auguste resta bouche bée devant la beauté de l'arbre. Il remit à l'oiseau le trèfle pour qu'il l'apporte à son frère. Il s'allongea sur le coussin qui lui d'entrer dans le monde merveilleux.

Alya Vermond



Le mauvais sort

Il était une fois un bal où les princesses étaient vêtues de belles robes. Il y avait une vieille dame qui cherchait son prince charmant mais personne ne voulait d'elle car elle était laide et ridée avec des verrues. Elle alla pleurer dans les toilettes à l'abri des regards.

Un homme décida d'aller aux toilettes pour se remettre un peu de parfum et entendit une dame pleurer. Il lui dit : "Vous allez bien madame?"

_ Je ne plais à personne, dit-elle en ouvrant la porte.

_ Ne vous inquiétez pas, madame, lui répondit-il, vous allez trouver votre prince."

En la regardant, il vit qu'elle pleurait des larmes d'argent. Il lui proposa d'aller se promener et elle l'emmena sur son tapis volant. Ils arrivèrent devant une gigantesque villa. En s'essuyant les pieds sur le paillason, il sentit un objet. Il décida de regarder dessous et trouva la clef de la villa. A l'intérieur se trouvait une mer de sable et un bouton rouge. Il appuya avec précaution dessus et la mer de sable fut remplacée par un lac d'argent. Un bouton vert apparut juste à côté du bouton rouge. Il fit la même chose et le lac d'argent disparut une bonne fois pour toute.

En rentrant dans la villa, il vit une gigantesque piscine, et un arbre avec une porte. A l'intérieur de celui-ci, il trouva des milliards d'objets précieux.

Tous ces événements heureux lui donnèrent envie de se marier avec la vieille femme. Elle répondit : " Oh ! Un prince charmant qui veut de moi!

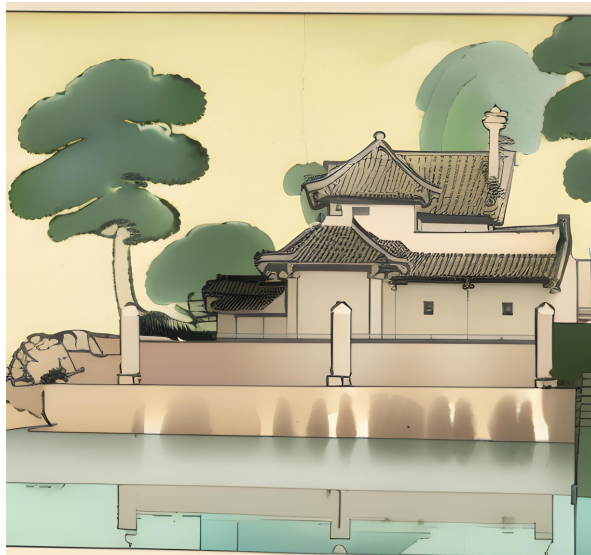
_ « Oui, vous êtes si magnifique », lui répondit-il.

_ Voulez-vous emménager avec moi?

_ Oui bien sûr, comment puis-je refuser une offre pareille? »

Puis un beau jour, il décida de tout lui voler et de partir, la laissant seule.

Olivia Chavanel



La vieille dame désespérée

Une jeune fille venant d'une famille pauvre se maria de force à un homme fortuné. Cette demoiselle avait une particularité qui la différenciait du reste de toute la gent féminine : ses larmes étaient d'argent. Quand son mari qui était tout aussi riche que malveillant vit cela, il installa une routine fort dure pour la jeune femme. Celle-ci consistait à la violenter toute la journée, et, le soir, à lui donner une potion qui lui redonnait des forces pour pleurer de nouveau le lendemain.

Cela faisait maintenant une cinquantaine d'années qu'elle endurait ces souffrances, elle et sa grande solitude. La seule chose qui lui tenait compagnie est cette flamme qui tenait sur cette bougie et qui servait à éclairer la modeste partie de la demeure qui lui était réservée : la cave. Son quotidien se résumait à pleurer le jour et à récupérer des coups infligés la nuit, grâce au mystérieux breuvage que lui donnait son mari tous les soirs.

Soudain, par la petite fenêtre de la pièce, elle vit tomber une pomme qui roula ensuite sur le sol rempli de poussière. Ensuite, la tête d'un homme passa à travers la fenêtre, et il fut stupéfait de voir une femme dans une cave habillée de guenilles.

_Que faites-vous ici, vêtue de torchons ? N'êtes-vous pas censée être la femme du maître de maison ? lui dit-il.

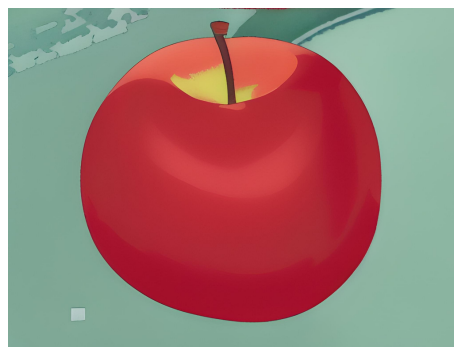
_Monsieur, je vous en supplie, aidez-moi ! L'homme qui me sert de mari m'utilise pour agrandir sa fortune, je vous rendrai cette pomme, si c'est cela que vous désirez, mais ne le laissez pas revenir !

Le marchand fut confus aux premiers abords, mais comprit très vite la situation. Heureusement pour elle, il avait en possession une corde qu'il prenait partout avec lui. Il la fit passer dans l'ouverture de la fenêtre et la déroula jusqu'à ce qu'elle touche le sol. La femme était tellement maigre qu'elle réussit à passer. Le marchand l'aida à se cacher dans du foin à cheval, et ils partirent en direction de sa maison. Une fois arrivés, il lui installa des draps et une lampe pour la nuit et lui dit ceci :

_Je reviendrais demain, tu peux explorer les champs autant que tu veux, tant que tu ne te perds pas. Tu as ces draps pour la nuit, ne les salis pas.

Elle acquiesça d'un signe de tête, puis elle s'endormit car elle était épuisée des souffrances vécues.

Le lendemain elle entendit des chiens aboyés à ses trousses. Elle fit ses affaires et partit dans la forêt, où plus jamais on la vit...



Léonie Chambert

Le trésor retrouvé

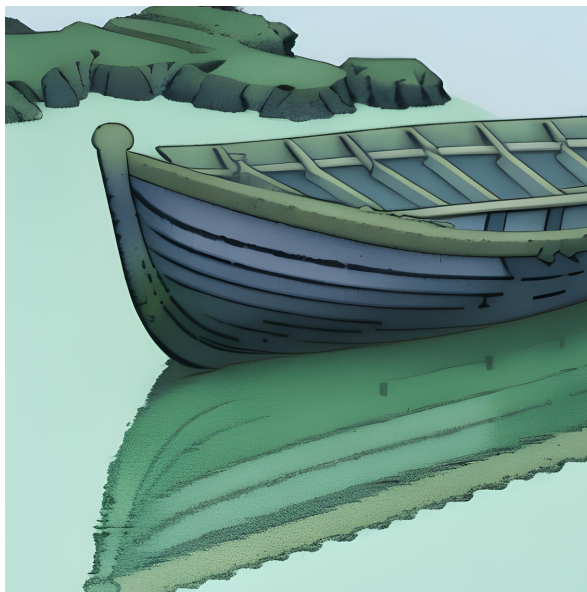
Tout a commencé quand le marin James trouva un bateau abandonné. Il alla dans la cabine dans laquelle il y avait une boussole et des placards abandonnés. Il fouilla tous les placards et trouva une carte au trésor. C'était à ce moment précis que son aventure débuta.

Le marin démarra son nouveau bateau. Sur le trajet, il regarda sur sa carte et vit un endroit qui s'appelait la mer de sable. Il se demanda comment cet endroit devait être, il devait effectivement passer par là. Dans un placard, il vit un carton qui bougeait. Curieux, il l'ouvrit. À l'intérieur se trouvait un vieux tapis qu'il attrapa. James fut surpris de voir le tapis se dérouler tout seul. D'un seul mouvement, il réussit à mettre James sur son dos. James fut emmené au loin par ce tapis. Sa peur fut si grande qu'il cria « stop ». A sa grande surprise, il l'écoula et le reposa sur le bateau.

La tempête commençait à frapper. Le bateau fut secoué dans tous les sens. Le marin s'aperçut que la mer s'était changée en mer de sable. Le souvenir de la carte lui revint, et il aperçut au loin la fin de son calvaire. Il démarra le bateau, mais s'écrasa sur un rocher. Avec stupéfaction, il remarqua qu'il se trouvait au beau milieu d'un cimetière de bateaux. Un tourbillon entraîna le bateau vers le fond. James attrapa une grosse corde pour l'accrocher au rocher et mit le moteur au maximum. Au bout de longues minutes, il réussit à sortir de cette mer de sable.

Au loin, une île apparut. Il s'y rendit. A bout de souffle, James s'écrasa au sol. Dans sa chute il vit une lueur brillante qui venait d'une grotte. Ne sentant plus ses douleurs, il s'y rendit. Il n'en crut pas ses yeux tellement il y avait de l'or partout, au sol, sur les parois, des bijoux, des lingots... Il avait enfin trouvé le trésor. Il embarqua le trésor sur son bateau avec l'aide du tapis volant. Sur le retour il eut l'idée d'appeler le bateau : « le royal marchand ».

Clément Anglade



Le prince et le roi

C'est l'histoire d'un prince et d'un roi. Le roi sortit de son palais est parti au marché faire ses courses. Sur le chemin, il rencontra une amie d'enfance très gentille. Il lui demanda si elle allait bien et il lui demanda son adresse. Quand il rentra chez lui, il lui envoya une lettre pour lui proposer de dîner avec lui. Elle répondit par l'affirmative. Trois ans plus tard, elle vint manger avec le roi, et lors du repas, elle mit quelque chose dans son repas. Après s'être sustentée, elle le remercia et rentra chez elle.

Le roi alla dormir mais il n'arrivait pas à dormir. Le prince appela un docteur expert parce que ça devenait dangereux. Il lui dit que, pour le soigner, il fallait aller chercher une clé dans la forêt des animaux perdus. Il s'équipa puis il partit immédiatement. Quand le prince rentra dans cette forêt, il perdit la tête. Il vit des animaux inconnus et il sentit une odeur toxique. Heureusement, le médecin lui avait fourni un flacon qui contenait une potion magique pour lutter contre l'odeur. Il vit une sorte de gorille largement plus grand et costaud. Il sortit son épée et lui trancha la tête. Il ouvrit la porte qu'il avait maintenant devant lui et prit la clef. Il la ramena à son père qui fut guéri instantanément et l'amie d'enfance de son père car elle avait empoisonné son père.

Le roi était encore plus en forme et ils vécurent une vie heureuse.



Les chevaliers oubliés

Il était une fois, dans un château, un chevalier qui devait prouver son courage à son roi. Un jour, ce dernier apprit l'existence d'un anneau qui garantissait l'oubli. Le roi qui voulait cet anneau et envoya cinq cents chevaliers pour le récupérer. Il se situait dans une région lointaine et c'était l'occasion pour Thomas, notre héros, de prouver son courage.

Le voyage dura un mois. Les chevaliers arrivèrent devant une immense citadelle; ils étaient terrifiés. Il n'y avait qu'une entrée gardée par des soldats prêts à un combat sans fin. Après cet affrontement horrible, seuls cinquante chevaliers survécurent.

Lors de cette bataille, Thomas et quelques soldats réussirent à entrer dans une salle; il y avait au milieu une datte brillante. Un chevalier tenta de la prendre mais se désintégra dès l'instant où il la toucha. Dix soldats tentèrent et se désintégrèrent sur le champ. Thomas décida de taper avec son épée, et au moment où la lame toucha la datte, elle se coupa en deux. Un petit diable apparut. Thomas le piétina.

Les chevaliers restants poursuivirent leur aventure. Ils arrivèrent dans la salle du roi. Il fut surpris de leur arrivée et leur demanda comment ils étaient arrivés jusqu'ici. Ils répondirent : "Nous avons massacré tous vos soldats et votre diable minuscule. Maintenant donnez-nous la bague sans faire d'histoire sinon nous devons vous tuer aussi."

Stupéfait par cet exploit, il leur tendit immédiatement.

Les chevaliers se mirent sur le chemin du retour.

Une fois rentrés, le roi sauta de joie parce qu'il était en possession de l'anneau. Il le mit au doigt puis s'écroula. Il se releva deux secondes après et devisagea tous ses chevaliers. Il leur demanda leur identité et ils répondirent qu'ils étaient ses chevaliers. Il leur demanda de sortir du royaume et les jeta hors du royaume.



Issa Bamba

Le marin disparu

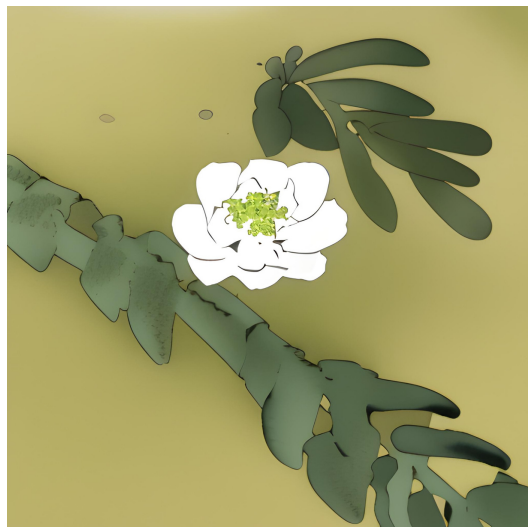
Il était une fois un jeune marin aventureux. A l'âge de deux ans, son père partit de la maison pour se lancer à la recherche d'un trésor. Il avait promis de revenir dans peu de temps.

Les semaines, les mois et les années étaient passés, et le père du jeune ne revint pas. A son adolescence, il décida de quitter son palais pour partir à l'aventure afin de le retrouver. Avant de partir, il lui avait laissé un navire chargé d'or au cas où il ne reviendrait pas.

Il dit au revoir à sa famille et prit la mer. Il avait entendu parler de la bibliothèque de tous les savoirs mais ne savait où celle-ci se trouvait. Il demanda sa route à d'autres marins pendant de longues heures. Au bout d'un moment, quand il croisa la route des brigands, ceux-ci lui demandèrent ce qu'il avait en échange. Il leur répondit : « Je vous offre une brique d'or contre une information ». Les brigands trouvèrent que c'était trop peu et insistèrent pour deux briques d'or. Le jeune marin accepta l'offre des brigands. Il se mit en route vers la bibliothèque de tous les savoirs. Une fois là-bas, il fut surpris de trouver une très longue file d'attente. Après de très longues heures, ce fut son tour. Une fois à l'intérieur, il chercha des indices laissant présager le passage de son père. Il chercha longtemps, et trouva l'anneau qui garantissait l'oubli que son père avait laissé espérant que son fils vienne à sa recherche.

Suite à sa trouvaille, il rencontra un vieil homme qui était le chef des brigands. Le vieillard lui dit qu'il devait réaliser deux épreuves pour espérer pouvoir un jour revoir son père . La première épreuve était de réussir à cueillir une fleur qui ne vivait qu'un jour. Cette fleur s'appelait la *diphyllera gragi*. Le marin connaissait bien cette fleur car elle poussait dans son jardin. C'était très facile pour lui de la trouver en une journée. La seconde épreuve était un message codé. Il chercha très longtemps. Il pensa immédiatement que le code était la date de naissance de son père mais celui-ci ayant disparu alors qu'il n'avait que deux ans, il ne la connaissait. Il navigua longtemps sur les flots en direction de chez lui pour la demander à sa mère. Elle lui donna, il tapa le code. Celui-ci était le bon code, il retrouva donc son père.

Les retrouvailles furent heureuses et le père remercia chaudement son fils de l'avoir libéré de cette prison dans laquelle il était enfermé depuis tant d'années.



Iban Cruveiller



La Malédiction Du Sultan

Il était une fois une reine qui accoucha d'une petite fille, qui se nommait Hayley, et dans un autre château, une autre reine mit au monde un garçon aveugle. Son nom était Charlie. Ces deux enfants devaient se marier le jour de leur seizième année mais pour Charlie, s'il ne trouvait aucune prétendante, il serait condamné à partir du pays.

Quelques jours avant l'anniversaire d'Hayley, trois prétendants se présentèrent à la princesse. Ils étaient parfaits pour le peuple et la famille d'Hayley, mais malgré l'excellence de ses jeunes hommes, elle ne ressentait aucune attirance. Elle décida alors de s'enfuir dans la forêt pour trouver réconfort auprès des animaux.

Au château du sultan, Charlie avait reçu la visite de trois jeunes filles pleines de charme : elles étaient vêtues de longues robes blanches. Il prit la décision de ne pas en choisir une à cause de leur superficialité. Le sultan recherchait l'aventure et du danger. Il partit dans la forêt pour fuir son destin.

Hayley le vit au même endroit, elle se rapprocha et se mit devant lui. Il sentit une présence autour de lui et dit : « qui est-ce ? ». Elle prit la parole en lui disant son nom. Le sultan lui dit son prénom en échange. Hayley fut intimidée, et lui demanda si c'était lui le prince qui était aveugle depuis la naissance. Charlie hésitait avant de répondre, alors elle le rassura en le prenant dans les bras. Le sultan, mal à l'aise, partit.

Evidemment Hayley le suivit. Le sultan s'arrêta lorsqu'elle lui dit qu'ils étaient arrivés dans un village rempli de fleurs. Charlie était déçu de rater la beauté de ce paysage. Il lui expliqua la raison de sa venue : « je suis parti pour trouver un parfum, car lors de ma naissance, une fée maléfique m'a jeté un sortilège qui me rendit aveugle pour se venger de la mort de sa famille tuée par mon père. Le seul moyen pour me défaire de cette malédiction est de retrouver ce parfum avant d'embrasser une jeune femme, avant ma seizième année. »

Ils continuèrent la route, mais la nuit tomba. Ils trouvèrent une petite maison abandonnée pour passer la nuit. Ils parlèrent pendant des heures, sans voir le temps s'écouler. Le lendemain, ils reprirent la route ensemble. Hayley alla vers une dame avec des verrues et de longs cheveux gras et gris. Elle lui dit : « bravo ! Vous m'avez retrouvée. Si vous utilisez ce remède, sans que quelqu'un puisse vous aimer, vous serez condamné à un sommeil profond. »

Il prit le parfum, puis alla à la bibliothèque de tous les savoirs pour en apprendre d'avantage. Le sultan tint à retourner au palais seul, sans Hayley car il n'avait plus besoin d'elle maintenant. Elle réagissait très mal car elle l'aimait bien.

Ils repartirent chacun de leur côté. Quand il fut arrivé, les gens l'acclamèrent car, pour eux, cette quête était impossible. Sa mère se dirigea vers lui et lui pria de lui raconter son aventure.

Ensuite, il prit le parfum, ferma les yeux, et s'arrosa du remède. Une grosse migraine l'asséna et il s'évanouit. Sa mère eut un déclic, elle se rappela de la jeune fille qui était avec lui. Elle chercha son château toute la journée, jusqu'à la retrouver. Elle toqua, la princesse Hayley lui ouvrit en personne.



La mère du sultan demanda si c'était la mystérieuse fille qui était avec son fils, elle répondit que c'était bien elle. Elle lui raconta ce qui était arrivé à fils.

Sans hésiter, elle courut le voir au palais. Elle le vit allongé, inconscient. Elle marcha vers lui, émue et posa sa tête sur son torse en implorant la mort. Elle lui tint la main quelques minutes, se leva, et se pencha pour lui donner un baiser. Alors qu'elle repartait, Charlie prononça son nom. Elle se retourna, et le vit debout. Elle courut l'embrasser. Il lui affirma qu'il pouvait enfin la voir. Toute heureuse, elle lui demanda de l'épouser et, avec un grand sourire, il lui dit à quel point il l'aimait. Quelques jours plus tard, ils se marièrent.

Mélina Debotas





À la recherche de la jeunesse perdue

Il était une fois une vieille dame qui s'appelait Gigi. Elle habitait dans une maison délabrée, dans un village loin du château du roi. Cette dame pleurait tous les jours parce qu'elle n'avait ni charme, ni beauté. Elle était désespérée car elle voulait plaire au roi. Elle découvrit qu'elle pleurait des larmes d'argent. Elle était pauvre et très malheureuse de son sort. Elle partit au marché acheter des pommes de terre, des carottes et des courgettes. Pour se faire plaisir, elle se fit un bouillon de légumes. Après avoir bien mangé, elle alla se promener dans la forêt, proche de chez elle, pour penser à autre chose.

Elle passa devant un immense champ de fleurs, devant le village où vivait le Roi, puis, elle s'arrêta à côté d'un gigantesque saule pleureur, sans feuilles, ni fleurs. Il y avait une petite porte dans le tronc, mais elle était fermée à clefs. Alors elle s'assit près de l'arbre et s'endormit. Pendant son rêve, elle vit la porte qui s'ouvrait avec une clef en forme de fleur. À l'intérieur se trouvait un oreiller qui donnait la jeunesse éternelle.

Elle se mit à la recherche de cette clef. Gigi était déterminée. Soudainement, l'arbre lui parla et lui dit : « donne-moi la fleur qui ne vit qu'un jour et je consolerai ton chagrin inconsolable ». Elle se souvint de sa promenade avant d'arriver là, elle avait vu un immense champ de fleurs. Elle se dirigea directement là-bas. Quand la vieille dame arriva, et se rendit compte qu'elle ne trouverait jamais la bonne fleur car il y en avait trop. Elle quitta alors le champ, déçue et attristée. Gigi se coucha en pleurant.

Elle n'arrivait pas à dormir, elle partit se promener en passant par le même chemin qu'elle avait pris. Quand la vieille dame termina sa promenade, elle se souvint qu'elle n'avait pas vu de champ de fleurs, comme la veille. Alors Gigi retourna sur les lieux et elle vit une fleur irisée en plein milieu du champ. Elle s'approcha et la cueillit directement. Elle rentra chez elle et s'endormit.

Le matin arriva, Gigi se leva de bonne heure. Elle aperçut que plus le soleil se levait, plus la fleur fanait. Elle partit voir l'arbre. Une fois arrivée, elle demanda à l'arbre : « est-ce cette fleur que vous vouliez ? ». L'arbre lui répondit : « enfin, mes branches vont être habillées de magnifiques fleurs, merci ». Gigi posa la fleur au pied du saule pleureur. L'arbre se transforma en un magnifique décor pour la nature.

Gigi était heureuse. Après ça, rien ne se passa, elle attendit, et s'endormit. Elle se réveilla, il faisait nuit. Gigi se souvenait de son rêve et se rappela que l'arbre lui avait dit : « trouve la clé, au pied de la fleur irisée ». Elle s'achemina vers le champ de fleurs où elle avait trouvé la fleur qui ne vit qu'un jour.

Il y avait un espace vide, elle s'approcha et creusa avec ses mains. Elle voulait avoir cet oreiller pour consoler son chagrin. Elle trouva une clé en forme de fleur. Elle pleurait de joie, elle laissa tomber ses larmes d'argent sur le champ. Elle allait enfin être jeune et belle.





Elle s'approcha du saule pleureur et entra la clé dans la serrure. La vieille dame y trouva un oreiller en soie pure. Elle attendit sa transformation, mais rien ne se passa. Alors, elle repartit triste et déçue. Gigi se coucha avec l'oreiller sous sa nuque, elle pleura encore et encore. L'argent tombait.

Le lendemain matin, Gigi partit au marché du village, où habitait le roi. Le regard des paysans était rivé sur elle. Gigi faisait ses courses comme à son habitude, mais tout le monde la regardait, surpris.

Elle rentra chez elle, apeurée. Gigi se vit dans le miroir de la salle de bain et elle cria: «AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHH ». Elle avait réussi ! Grâce à l'oreiller, elle fut, depuis ce jour, resplendissante. La jeune fille qu'elle était devenue pleura de joie et ce fut la dernière fois qu'une larme coulait de son visage.

Clémence Caburet

